

1. Victor Hugo en quelques dates

26 février 1802

Naissance à Besançon.

1813

Installation à Paris avec sa mère.

1816

Âgé de 14 ans, il déclare dans son journal : « *Je veux être Chateaubriand ou rien.* »

1819

Fonde une revue littéraire avec ses frères.

1821

Publie ses premiers poèmes, *Odes*. Il est alors remarqué par le roi Louis XVIII qui lui verse une pension.

1822

Mariage avec son amie d'enfance Adèle Foucher. (Eugène, le frère de Victor Hugo, était secrètement amoureux d'elle. Ce mariage le pousse à la folie.)

1823

Naissance de son fils Léopold qui meurt la même année.

1824

Naissance de sa fille Léopoldine.

1826

Naissance de son fils Charles.

1827

Publication de la pièce de théâtre *Cromwell* dans laquelle Hugo pose les bases du drame romantique.

1828

Naissance de son fils François-Victor.

1829

Publication du récit *Le Dernier Jour d'un Condamné* qui dénonce la peine de mort.

1830

Naissance de sa fille Adèle.

1830

Publication de la pièce de théâtre *Hernani* qui sera à l'origine de la querelle des Classiques et des Modernes ou la « bataille d'Hernani », un débat littéraire très vif qui oppose les jeunes romantiques aux partisans du théâtre classique.

1833

Rencontre avec l'actrice Juliette Drouet qui deviendra sa maîtresse jusqu'à sa mort.

1837

Eugène, le frère d'Hugo, meurt dans l'hôpital psychiatrique où il était enfermé.

1841

Élu à l'Académie française.

1843

Rencontre l'exploratrice Léonie d'Aunet (Léonie Biard de son nom de femme mariée) avec qui il entretient une liaison jusqu'en 1851.

1848

Devient maire du 8^e arrondissement de Paris.

1851 (2 décembre)

Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte (Napoléon III). Victor Hugo cherche à participer à la résistance, mais doit s'enfuir. Il s'exile d'abord à Bruxelles.

1852

Publication du pamphlet *Napoléon le Petit* (qui dénonce le coup d'État). Exil à Jersey.

1855

Victor Hugo doit quitter Jersey et s'installe à Guernesey.

1859

Napoléon III signe une amnistie générale des prisonniers politiques. Victor Hugo pourrait rentrer en France mais refuse en déclarant : « *Quand la liberté rentrera, je rentrerai.* »

1870

Victor Hugo retourne en France.

22 mai 1885

Il meurt à Paris, à l'âge de 83 ans.

« *C'en est fait, Victor Hugo entré vivant dans la postérité, entre aujourd'hui glorieux dans la mort.* », Ernest Renan, dans *Le Figaro* du 23 mai 1885

La France entière est en deuil. Le 1^{er} juin, son corps est transporté au Panthéon. L'État lui organise des funérailles nationales, auxquelles assistent deux millions de personnes.

2

2. Un écrivain romantique

Victor Hugo est sans doute l'un des écrivains français les plus connus, en France comme à l'étranger. Il a marqué l'histoire de la littérature par l'ampleur et la diversité de son œuvre : romans, poésie, théâtre, essais mais aussi correspondance, pamphlets, etc.

Il a commencé à publier et à se faire remarquer très tôt. Conscient de son talent, il déclare ainsi à l'âge de quatorze ans : « *Je veux être Chateaubriand ou rien.* »

- À quinze ans, il est remarqué par l'Académie française pour la qualité de ses poèmes.
- À dix-sept ans, il fonde une revue littéraire avec ses frères.
- À dix-neuf ans, il publie ses premiers poèmes, *Odes*. Il est alors remarqué par le roi Louis XVIII qui lui accorde une pension. Sa carrière est lancée.

L'œuvre de Victor Hugo dans son ensemble se rattache au mouvement romantique et l'auteur est d'ailleurs considéré comme l'un des chefs de file du romantisme français.

Définition du romantisme

Apparu à la fin du XVIII^e siècle en Allemagne et en Angleterre, le romantisme est un mouvement littéraire et culturel qui s'oppose au rationalisme des Lumières et à la tradition classique.

Il se caractérise par un regain d'intérêt pour le Moyen Âge et une grande curiosité pour l'Orient (tandis que l'Antiquité gréco-romaine était à l'honneur dans le classicisme). Par opposition au rationalisme et à la logique, l'expression du moi et des états d'âme est largement exaltée, souvent en lien avec la nature : le paysage extérieur devient alors reflet de paysages intérieurs.

En France, Chateaubriand est l'un des précurseurs du romantisme. Les auteurs les plus emblématiques de ce mouvement sont : Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Gérard de Nerval, Théophile Gautier ou Alfred de Musset.

En 1827, Victor Hugo, alors âgé de vingt-cinq ans, publie *Cromwell*, une pièce de théâtre précédée d'une préface dans laquelle il donne sa définition du théâtre romantique, opposée aux contraintes du classicisme. Il revendique notamment la possibilité d'allier le sublime et le grotesque, tandis que les théories classiques réservent le sublime à la tragédie et le grotesque à la comédie.

En 1830, la représentation de sa pièce *Hernani* est à l'origine d'une querelle entre Classiques et Modernes, appelée la « bataille d'Hernani ». Cet événement est considéré comme l'acte fondateur du drame romantique.

Si le théâtre est le genre par excellence du romantisme, les œuvres romanesques et lyriques de Victor Hugo s'inscrivent également dans cette veine. L'influence du grotesque et de l'esthétique médiévale est ainsi très visible dans son roman *Notre-Dame de Paris* (1831) ou dans *L'Homme qui rit* (1869).

L'exaltation de la nature et des états d'âme trouve son expression dans ses recueils de poèmes *Les Feuilles d'automne* (1831) ou *Les Contemplations* (1856).

Le goût pour l'Orient se lit dans *Les Orientales* (1829) bien sûr, mais aussi dans *La Légende des siècles* (1859-1883).

Quelques œuvres majeures**Poésie**

Les Orientales, 1829
Les Feuilles d'automne, 1831
Les Châtiments, 1853
Les Contemplations, 1856
La Légende des siècles, 1859-1883
L'Art d'être grand-père, 1877

Théâtre

Hernani, 1830
Le Roi s'amuse, 1832
Ruy Blas, 1838
Les Burgraves, 1843

Romans

Le Dernier Jour d'un condamné, 1829
Notre-Dame de Paris, 1831
Les Misérables, 1862
Les Travailleurs de la mer, 1866
L'Homme qui rit, 1869

3. Un écrivain engagé

Hugo entend défendre la liberté sous toutes ses formes : liberté de création mais aussi liberté de conscience et d'expression.

Si ses opinions politiques ont pu évoluer, il est cependant toujours resté particulièrement sensible à l'injustice et a régulièrement pris la parole pour dénoncer ce qui lui semblait inacceptable, autant dans ses écrits littéraires que dans sa vie publique. En effet, alors que sa carrière littéraire était déjà bien avancée, Victor Hugo s'est également engagé en politique.

En 1845, il est nommé pair de France par le roi Louis-Philippe. En 1848, il est élu maire du 8^e arrondissement de Paris et député de la II^e République.

■ Le refus de la peine de mort

Parmi ses combats : celui contre la peine de mort. Hugo la définit comme un « meurtre judiciaire » et dans plusieurs de ses romans ainsi que dans des lettres ouvertes, des discours ou des plaidoiries à l'Assemblée ou au Sénat, il tente de montrer en quoi elle est inhumaine. Ses deux romans les plus connus portant sur ce sujet sont *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829) et *Claude Gueux* (1834).

- **Dénoncer la misère, plaider pour l'éducation**

L'une des thèses défendues par Victor Hugo est que la misère et le manque d'éducation sont à l'origine de bien des crimes : lutter contre la pauvreté est l'un des engagements qu'il poursuit autant sur le plan politique qu'à travers ses écrits. « *Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.* », affirme-t-il en 1849 devant l'Assemblée nationale.

Dans ses romans *Les Misérables* ou *L'Homme qui rit*, il met en scène de nombreuses injustices sociales et dénonce les conditions de vie inacceptables d'une grande partie de la société.

Pour Victor Hugo, l'enfance est une priorité : « *L'enfant doit être notre souci. Et savez-vous pourquoi ? Savez-vous son vrai nom ? L'enfant s'appelle Avenir* » (*Actes et Paroles*, 1869).

Dans son poème « *Melancholia* », il décrit la dure vie des enfants pauvres forcés de travailler dès leur plus jeune âge. À Guernesey, Victor Hugo s'implique auprès des populations en difficulté et invite notamment chaque année les enfants pauvres de l'île à une fête de Noël.

Devant l'Assemblée, il est l'un des premiers à défendre la notion de « droit de l'enfant ».

- **Plaider pour l'abolition de l'esclavage**

Ami de Victor Schoelcher, homme politique français ayant contribué à l'abolition de l'esclavage, Hugo est très sensible à la question de la liberté et de la dignité. Il ne peut concevoir un tel asservissement et une telle négation du principe de fraternité. Dans son roman *Bug-Jugal* (1826) il met en scène une révolte d'esclaves.

- **L'opposition à Napoléon III**

Alors que Victor Hugo avait soutenu la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République, il critique ensuite violemment sa manière de diriger, le considérant comme un tyran. Dans plusieurs de ses discours à l'Assemblée, il remet en cause sa politique.

Lorsque le 2 décembre 1851, Louis-Napoléon Bonaparte se proclame empereur par un coup d'État, Victor Hugo essaie d'abord d'organiser la résistance, mais n'y parvenant pas, il doit s'enfuir. Il part en exil, d'abord à Bruxelles puis à Jersey et enfin à Guernesey.

4. Vers d'autres mondes : postérité de Victor Hugo

Les œuvres de Victor Hugo ont été traduites dans de nombreuses langues. Elles ont par ailleurs été largement adaptées, dans des formats et des genres très divers : livres, films, bandes dessinées, opéras, dessins animés, etc. Il existe également un grand nombre d'œuvres consacrées à la vie de l'écrivain.

Des biographies sur Victor Hugo

- Laura El Makki, Guillaume Gallienne, *Un été avec Victor Hugo*, Des équateurs, 2016
- Sandrine Fillipetti, *Victor Hugo*, Folio, 2011

- Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo. Tome I : Avant l'exil, 1802-1851*, Fayard, 2001 ; Tome II : *Pendant l'exil, 1851-1864*, Fayard, 2008
- Pierre Brunel, *Monsieur Victor Hugo*, Vuibert, 1998

Des livres sur « Hauteville House »

- *Hauteville House Guide*, Paris Musées, 2010
- Joël Laiter, *Victor Hugo, L'exil : L'Archipel de la Manche*, Hazan, 2001
- Chantal Brière, *Victor Hugo à Guernesey – Asile et exil*, Belin, 2013

Des bandes dessinées

- Thierry Gioux et Fred Duval, *Hauteville House*, Delcourt : une série de bandes dessinées de science-fiction inspirées de l'œuvre de Victor Hugo et de sa maison « Hauteville House », une vingtaine de tomes depuis 2004
- Laurent Patureau, Esther Gil, *Victor Hugo : aux frontières de l'exil*, Daniel Maghen, 2013
- Bernard C. Swyzen, *Victor Hugo*, Joker, 2014

Des films

Il existe plus d'une centaine d'adaptations des œuvres de Victor Hugo au cinéma. Parmi la production française, on retiendra les quelques exemples suivants :

- Pierre Billon (scénario de Jean Cocteau), *Ruy Blas*, 1947 : avec Jean Marais et Danielle Darrieux
- Gérard Oury, *La Folie des grandeurs*, 1971, comédie inspirée de *Ruy Blas* : avec Yves Montand, Louis de Funès et Alice Sapritch
- François Truffaut, *L'Histoire d'Adèle H.*, 1975 : sur la vie d'Adèle Hugo et l'exil à Guernesey
- Robert Hossein, *Les Misérables*, 1982 : avec Lino Ventura, Jean Carmet, Michel Bouquet
- Claude Lelouch, *Les Misérables du XX^e siècle*, 1995 : avec Jean-Paul Belmondo, Annie Girardot
- Patrick Timsit, *Quasimodo d'El Paris*, 1999
- Jacques Weber, *Ruy Blas*, 2002 : avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet et Jacques Weber
- Jean-Pierre Améris, *L'Homme qui rit*, 2012 : avec Gérard Depardieu, Emmanuelle Seigner, Marc-André Grondin
- Josée Dayan, *Les Misérables*, 2000 : avec Gérard Depardieu, Christian Clavier et John Malkovitch

Des dessins animés

- *Le Bossu de Notre-Dame* (« The Hunchback of Notre Dame »), 1996 : film des studios Disney
- *Les Misérables. Shojo Cosette* : manga japonais produit par Nippon Animation, diffusé à partir de 2007
- *Quasimodo*, 1996 : dessin animé de Pierre Métails et Bharam Rohani, produit par Ares Film
- Thibaut Chatel, *Les Misérables*, 1992, AB Productions (série de 26 épisodes)

Des œuvres musicales

- Verdi, *Ernani*, 1844 : opéra d'après la pièce *Hernani*
- Verdi, *Rigoletto*, 1851 : opéra d'après la pièce *Le Roi s'amuse*
- Nino Rota, *Torquemada*, 1943 : opéra d'après la pièce *Torquemada*
- Franz Liszt, *Ce qu'on entend sur la montagne* : tiré des *Feuilles d'automne* (pièce symphonique)
- Franz Liszt, *Mazeppa* : tiré des *Orientales* (pièce symphonique)
- Georges Brassens, *Gastibelza* « *L'Homme à la carabine* », 1991 : extraits du poème *Guitare* - 1840, *Les Rayons et les Ombres*
- Claude Michel Schönberg, Alain Boublil et Jean-Marc Natel, *Les Misérables*, 1980 : double album puis comédie musicale dans une mise en scène de Robert Hossein
- Cameron Mackintosh, *Les Misérables* (ou « *Les Miz* »), adaptation anglaise de la précédente, 1985
- Luc Plamondon et Richard Cocciante, *Notre-Dame de Paris*, 1998 : comédie musicale